Review of Historical Geography and Toponomastics, vol. I, no.2, 2006, pp 221-232

LE PAYS D'ALMĂJ. L'ÉVOLUTION GÉODÉMOGRAPHIQUE DANS LA PÉRIODE 1791-2007

Ana-Neli IANĂŞ [*]

[*] *West University of Timişoara, Department of Geography, Blv. V. Pârvan, No.4, 300223, Timişoara, Romania, e-mail: anaianas@yahoo.com, ianasana@cbg.uvt.ro*

Abstract. *Almăjului Land. The geodemographic evolution between 1791-2007.* The profound rural Almajului Land regional system, situated in the south-central part of the Caras-Severin County, was therefore defined as a result of it's natural component which enabled the inhabitation of this area ever since the Neolithic, and represented the support for human settlements and the economic activities developed in the region.

In spite of the multiple positive elements which constructed the regional system (favorable geographical situation surrounded by mountain ranges and a moderate climate and plenty of hydrographic resources, good fertility of soil from Nera's flood plain and it's tributary rivers, with numerous subsoil resources), the most important treasure of this land remains the human being.

As a result of the historical and geographical study taken upon the human component of the Almajului Land, this can be considered as an open system with periods of demographic augmentation and regress , aspect highlighted by the natural and migratory movements determined by a series of political, economical, cultural and religious causes, etc.

Rezumat. *Ţara Almăjului. Evoluţia geodemografică în perioada 1791-2007.* Sistemul regional pur rural al Ţării Almăjului, situat în partea central-sudică a judeţului Caraş-Severin, s-a conturat ca atare datorită componentei sale naturale care a favorizat locuirea acestui spaţiu încă din cele mai vechi timpuri şi a reprezentat suportul amplasării aşezărilor omeneşti şi al desfăşurării activităţilor economice.

Chiar dacă elementele de favorabilitate în conturarea acestui sistem regional sunt multiple, începând cu rolul de adăpost oferit de masivele montane înconjurătoare şi continuând cu condiţiile climatice moderate, cu resursele hidrice suficiente, cu fertilitatea ridicată a solurilor din lunca Nerei şi

CC BY

a afluenţilor săi, cu multiplele resurse de subsol, totuşi cea mai mare bogăţie a acestui sistem regional este OMUL.

Analizând evoluţia geografico - istorică a componentei demografice a Ţării Almăjului, am evidenţiat faptul că aceasta poate fi considerată un sistem deschis caracterizat prin perioade de creştere sau regres demografic, aspect evidenţiat de componentele mişcării naturale şi migratorii, deopotrivă determinat de o suită de cauze de natură politică, economică, culturală, religioasă, etc.

Key-words: *Almăjului Land; ; regional system; geodemographical evolution.*
Cuvinte cheie: *Ţara Almăjului; sistem regional; evoluţie geodemografică.*

1. INTRODUCTION

L'habitation du Pays d'Almăj, a été prouvée, depuis longtemps, par des nombreuses découvertes archéologiques (céramique dans les communes Eftimie Murgu, Prigor et Bănia; des outils dans le village Pătaş; les ruines de la forteresse Grădişte de Dalboşeţ et de la forteresse Mudava à l'ouest de Pays d'Almăj), aussi comme par l'oralement transmission de l'existence des certains personnages mythologiques (Dolângă, 2000). La toponymie locale offre aussi des informations de l'habitation de ce système territorial et de la migration des certains peuples dans la période de Moyen Âge (comme, par exemple, les slaves).

Dans la même période historique, un grand nombre de familles venues de la Vallée de Timoc, se sont placées dans la Vallée d'Almăj, à cause des conditions d'abri, contre les attaques turques, offertes par la grande altitude des montagnes de Banat. Ensuite, pendant le XIII-ème siècle, le voievodat de Banat a été occupé par le Royaume Féodal Magyar, ainsi que pendant le XV-ème siècle, un document du roi Sigismund, montrait que dans le Pays d'Almăj, il y avait été des établissements stables avec 504 paysans libres, 32 garde-frontières et 26 courriers (Motogna, 1944).

La période de l'administration autrichienne se succède ensuite, entre 1718-1773, quand autres 32 familles hongroises s'établissent en Almăj, et en 1718, le premier recensement est réalisé pour fixer les impôts que les paysans d'Almăj devaient payer à l'armée autrichienne (tableau 1) :

Tableau 1. La situation des établissements dans le Pays d'Almăj pendant le premier recensement (1718)

Des établissements	Le nr. de maisons	Des établissements	Le nr. de maisons
Bozovici	82	Prilipeţi	54
Bănia	56	Prigor	40
Dalboşeţ	15	Putna	30
Gârbovăţ	28	Rudăria	82
Lăpuşnic	47	Şopot	35
Moceriş	26	Tăria-Lidovini	30
Pătaş	44		

Source: Dolângă N., 2000, *Le Pays d'Almăj. Étude monographique*, pag. 90

En 1738, la peste determine la régression numérique de la population d'Almăj, et une année plus tard, quand un autre recensement s'est fait, on avait constaté que beaucoup des hameaux n'existaient plus et la population avait été transférée dans la localité la plus proche. Il s'agit par exemple, de la localité Tăria-Lidovici qui a disparu et sa population a été transférée à Bozovici. Les habitants descendent de leurs établissements pastorals de la régione montagneuse dans la dépression.

Il suit la militarisation des villages d'Almăj, processus qui a eu lieu sans le désir de la population, ensuite, l'arrivée des colons Tchèques au début du XIX – ème siècle, les deux Guerres Mondiales, l'instauration du socialisme, la fin du communisme en 1989 et les consequences de la démocratie à présent, toutes ces étapes influençant l'évolution géodémographique de ce système regional.

2. L'ÉVOLUTION GÉODÉMOGRAPHIQUE DU PAYS D'ALMĂJ

L'indicateur du potentiel humain de la région est donné par l'analyse de l'évolution géodémographique à l'aide de laquelle on peut effectuer une prédiction de l'évolution numérique de la population du système pour le futur.

En analysant l'évolution géodémographique du Pays d'Almăj, on constate qu'il existe des périodes de croissance numérique de la population, mais aussi de régression géodémographique, ayant à la base plusieurs causes : politiques, économiques, culturelles, etc. Pourtant, il est évident le fait qu'au recensement de 2002, la population du Pays d'Almăj comptait 15496 habitants, c'est-à-dire 4,65% de la population totale du département de Caraș-Severin, en tant qu'avant l'année 1880, elle était plus nombreuse et après 2002, moins nombreuse à cause du grand tendement migrateur, (figure 1):

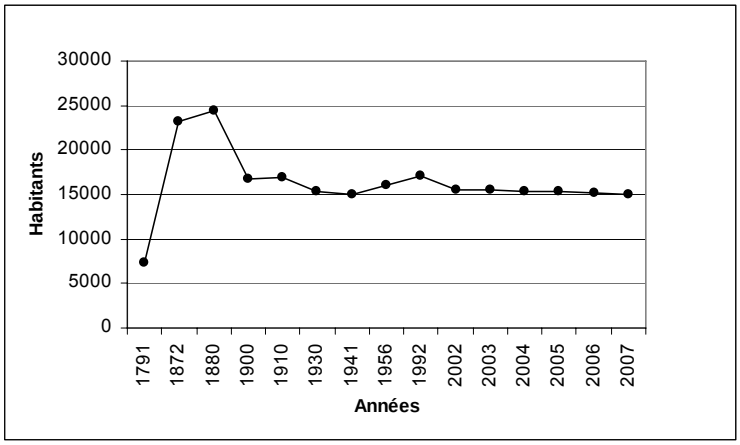

***Figure 1**: L'évolution géodémographique dans le Pays d'Almăj (1791-2007).*

Le Pays d'Almăj comprend 31 établissements qui appartiennent aux sept communes : Bozovici (ayant la fonction de lieu central dans ce système régional), Bănia,

Dalboşeţ, Eftimie Murgu, Lăpuşnicu Mare, Prigor et Şopotu Nou. En analysant l'évolution géodémographique au niveau des communes, plusieurs étapes ont été mises en évidence (figure 2) :

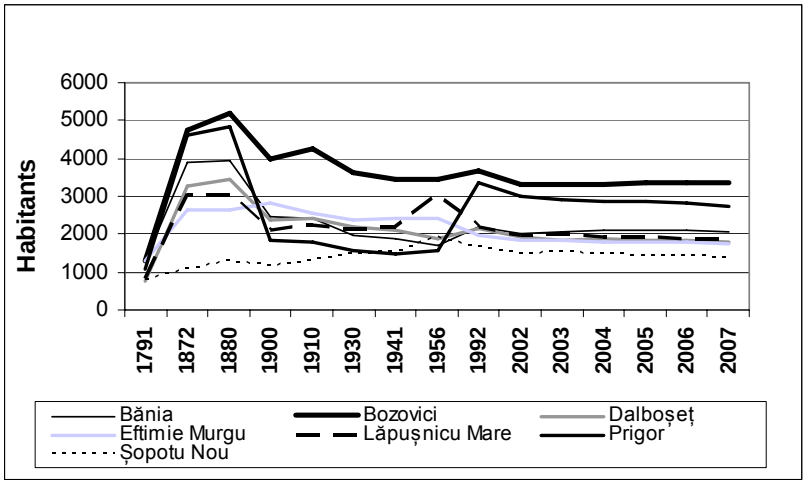

***Figure 2**: L'évolution géodémographique sur chaque commune dans le Pays d'Almăj (1791-2007).*

2.1. L'étape 1791-1880.

En analysant l'évolution géodémographique dans la période 1791-1880, on constate qu'au niveau de toutes les communes du système, il s'agit d'une croissance du numéro des habitants. Après la militarisation des villages d'Almăj, la croissance numérique de la population a été déterminée par multiples causes : l'amélioration des conditios de vie à l'aide du système sanitaire de plus en plus efficace, l'interdiction des avortements, l'acceptance des imigrations (en particulier d'Oltenie), l'arrêt des incursions turques, la réouverture des écoles rurales, la réparation des églises et, le plus important événement pour les habitants d'Almăj, la colonisation des Tchèques.

Les serfs de Boemia et Slovacia ont quitté leurs terres et ils sont venus sur les territoires libérés par les turques, leur colonisation se réalisant par la nécessité d'exploitation des forêts et de défendre les frontières aussi comme les autochtones. La majorité des villages avec population tchèque ont été emplacés dans la région montagneuse "*comme à la montagne, les favorables lieux étaient occupés par les villages des autochtones, pour ceux qui sont récemment venus, le lieu était difficile à trouver, dans les régions qui ont été défrichées soit avant leur arrivée, soit par eux-mêmes*" (Tulescu, 1941, p. 231). De tous les villages habités par des Tchèques, seulement Ravensca appartient au système territorial le Pays d'Almăj, étant un village moins peuplé suite aux conditions topographiques précaires et aux conditions économiques limitées, à présent, à l'exploitation du bois.

2.2. L'étape 1880-1956

Il s'agit d'une période agitée de point de vue des événements historiques qui ont eu un très important rôle à influencer l'évolution géodémographique, c'est-à-dire, les deux guerres mondiales. Dans cet intervalle, l'évolution numérique de la population présente une courbe descendante dans la commune Bănia, une courbe descendante discontinue (la discontinuitée étant évidente au recensement de 1910), dans les communes Bozovici, Dalboşeţ, Eftimie Murgu et Lăpuşnicu Mare, l'exception étant évidente dans la commune Şopotu Nou, où l'évolution géodémographique a une courbe ascendante discontinue (figure 3) :

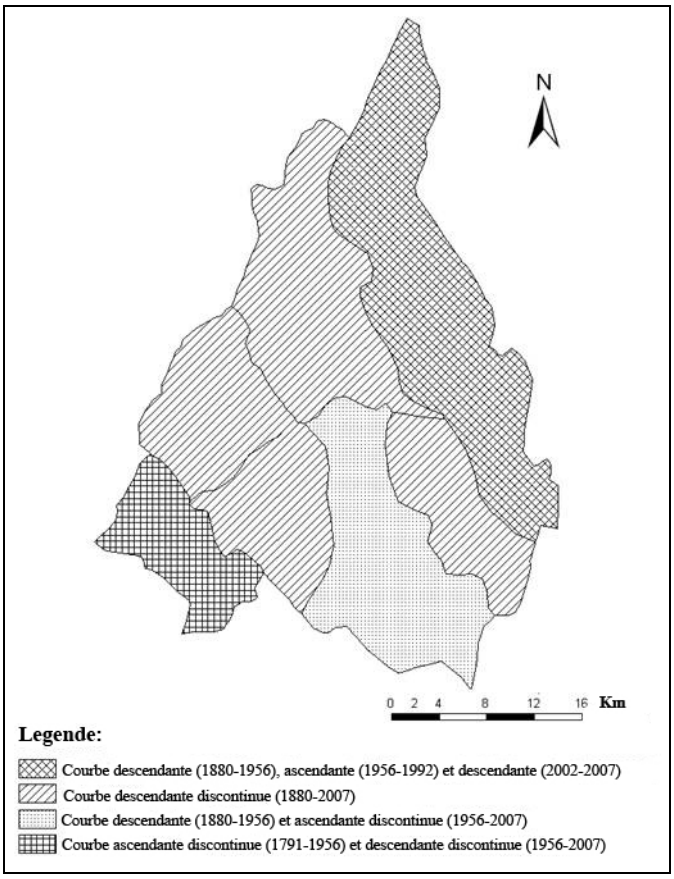

***Figure 3** : Le Pays d'Almăj. L'évolution géodémographique sur des communes.*

La croissance géodémographique de la période 1900-1910 a été causée par l'apparition des nouveaux secteurs économiques, comme par exemple celui industriel et minier (dans cette période, les mines de charbon de Bozovici et Dalboşeţ se sont ouvertes),

en même temps se développant le secteur agraire, aussi. Les aspects mentionnés ont attiré la population dans cette région.

D'autre part, la régression de la population a été determiné par les deux guerres mondiales, le système igienico-sanitaire peu développé (il n'y était qu'un seul médecin privé, l'hôpital de Bozovici étant construit plus tard, en 1934), la crise économique et la période de la famine et de la pauvreté entre 1946-1947 (comme des consequences de la guerre).

2.3. L'étape 1956-1992

Il suit une nouvelle étape caractérisée par une courbe ascendante discontinue de l'évolution géodémographique pour la plupart des communes de Pays d'Almăj. Cet aspect est causé par le rédressement économique après la guerre, par la mécanisation et la chimisation de l'agriculture ce qui determine la croissance de la production agricole, la construction des nouvelles écoles, des foyers culturels, des bâtiments à Bozovici, par la reconstruction des chemins qui font la liaison entre les villages d'Almăj, attirant ainsi les intellectuels dans le milieu rural.

Une très importante cause qui a influencé la croissance numérique de la population a été aussi le décrét regardant l'interdiction des avortements en Roumanie, loi donnée en 1967, ayant comme résultat la croissance de la natalité.

2.4. L'étape 1992-2007

L'évolution géodémographique a enregistré une courbe descendante au niveau régional à cause de la réorganisation économique (le secteur minier disparaît), de l'amplification de la migration internationale (depuis 1993) et nationale pour travail ; du changement de la mentalité de la population qui a adopté le modèle familial occidental, avec 1-2 enfants/famille. L'exode rural a affecté surtout les jeunes parce que la manque des lieux de travail et des opportunitées dans la région sont presque inexistantes pour eux, ceux-ci partant vers les grands villes : Reşiţa, Caransebeş, Drobeta-Turnu Severin et surtout Timişoara.

3. LA DINAMIQUE DE LA POPULATION

La *dinamique de la population* ou *le mouvement général de la population* se caractérise par les changements parus dans le nombre des habitants relevées par le *mouvement naturel* de la population et par *le mouvement migratoire* de la population.

3.1. Le tendement naturel de la population

En analysant le tendement naturel de la population dans le Pays d'Almăj, avec ses deux composantes (la natalité et la mortalité), on constate que ses valeurs sont très grandes, enregistrant une croissance continue ainsi qu'en 2005, il a les plus grandes valeurs négatives (- 22,58‰), mettant ce système régional dans un lieu "d'élite" au niveau national. Sous le communisme, les valeurs du tendement naturel de la population ont été positives, la natalité étant encouragée par les idées du système et par l'interdiction des avortements ou de l'utilisation des moyens contraceptifs. Mais, le socialisme fini, les valeurs de la natalité commençent à se réduire (à cause de la mentalité changée de la population) et les valeurs de

la mortalité augmentent d'une année à l'autre, comme une consequence du phénomène de vieillissement de la population, phénomène spécifique pour la majorité des systèmes rurales du pays (figures 4 et 5) :

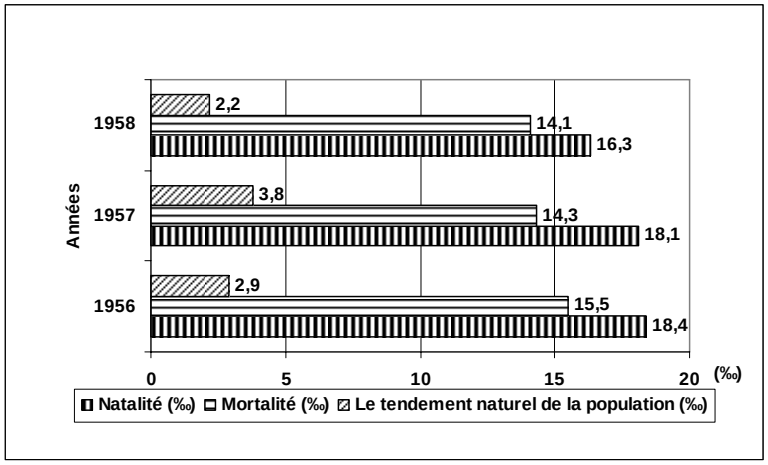

***Figure 4**: Le Pays d'Almăj. La dinamique de la population dans la période 1956-1958.*

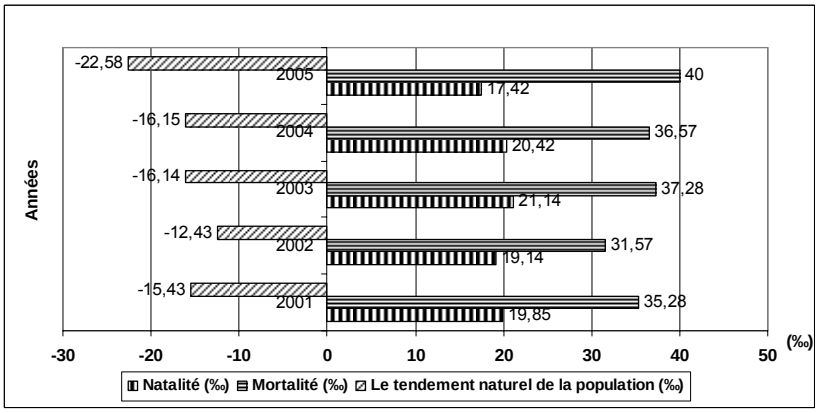

***Figure 5**: Le Pays d'Almăj. La dinamique de la population dans la période 2001-2005.*

Au niveau régional, les différences sont évidentes d'une année à l'autre. Si, dans l'année 2001, le tendement naturel de la population a des valeurs négatives plus petites qu'en 2005, ces valeurs couvrant plus de ½ de la surface du pays d'Almăj, en 2005, ¾ de la surface su système s'inscrit dans des valeurs qui dépassent - 16‰, (figures 6 et 7) :

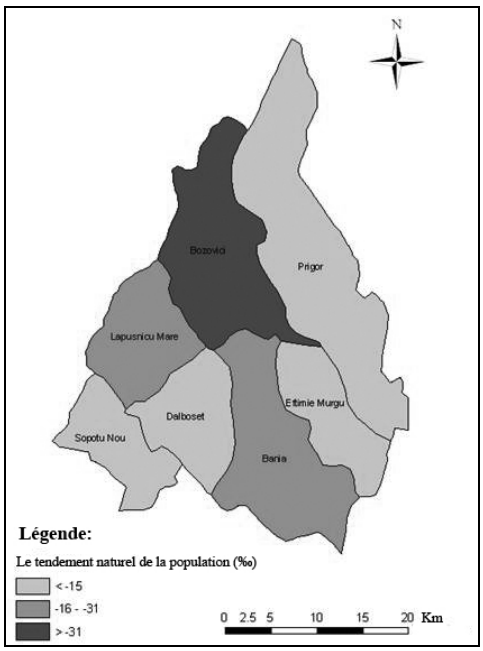

Figure 6 *: Le tendement naturel de la population en 2001*

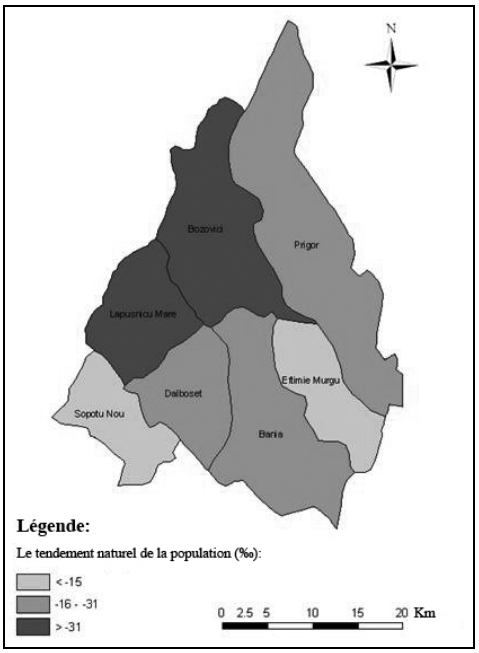

Figure 7 *: Le tendement naturel de la population en 2005*

Les différences sont très évidentes : les plus petites valeurs, - 4‰ dans la commune Prigor en 2001 et - 7‰ dans la commune Şopotu Nou en 2005, jusqu'aux plus grandes valeurs, - 41‰ dans la commune Bozovici en 2001 et - 32‰ dans la commune Lăpuşnicu Mare en 2005. Ces valeurs sont explicables si on fait une corrélation avec la structure ethnique de la population.

La natalité contribue à la définition de l'évolution géodémographique dans ce système, aussi. En l'analysant, il est évident la régression de ses valeurs en 2001 quand la valeur moyenne du système étaient de 19,85‰, en temps qu'en 2005, elle était de 17,42‰, (figures 8 et 9).

Les plus grandes valeurs de la natalité se sont rencontrées à l'est du système régional, étant concentrées dans la proximité des communes les plus développées, surtout à Bozovici (où les valeurs étaient de 31‰ en 2005), par rapport à l'ouest où les valeurs de la natalité sont plus petites (5 ‰ dans la commune Dalboşeţ).

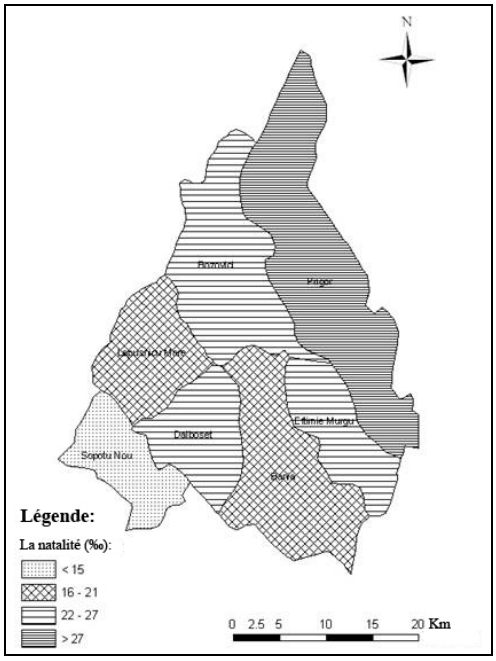

***Figure 8** : La natalité dans le Pays d'Almăj en 2001.*

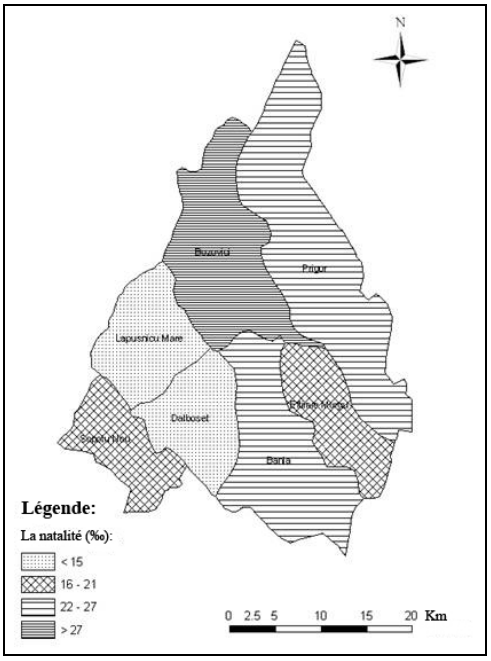

***Figure 9** : La natalit*é dans le Pays *d'Almăj en 2005.*

Plus de ½ de la surface de Pays d'Almăj présente des grandes valeurs de **la mortalité**, plus de 34‰, produisant pour l'année 2005, un tendement naturel négatif de la population. Les plus grandes valeurs ont été enregistrées à Bozovici, aussi en 2001 (64‰) qu'en 2005 (63‰), en temps que les plus réduites valeurs ont été enregistrées à Șopotu Nou et Eftimie Murgu où le changement dans la structure de la population sur âge était peu évidente, (Figures 10 et 11).

3.2. Le tendement migrateur de la population

La mobilité de la population est un phénomène qui comprend les déplacements de la population dans l'espace, sur des grandes ou des petites distances, générée par multiple causes, accompagnée ou non par le changement définitif du domicile. La mobilité de la population se fait tant au niveau national qu'au niveau international aussi. Dans la définition de la migration, un rôle important ont deux concepts: l'émigration et l'imigration. En analysant les données obtenues de la Direction de Statistique de Caraș-Severin county, on constate que le nombre des imigrants est plus grand que celui des émigrants, au niveau du système régional. Le plus grand nombre des imigrants appartient au village Bozovici qui est le centre polarisateur de la région et qui détient les principales activitées économiques et dotations édilitaires du système étudié, étant capable d'attirer les travailleurs. Le départ le plus intense de la population, en 2005, est spécifique aux communes Prigor et Șopotu Nou à cause de la manque des opportunitées pour les jeunes gens.

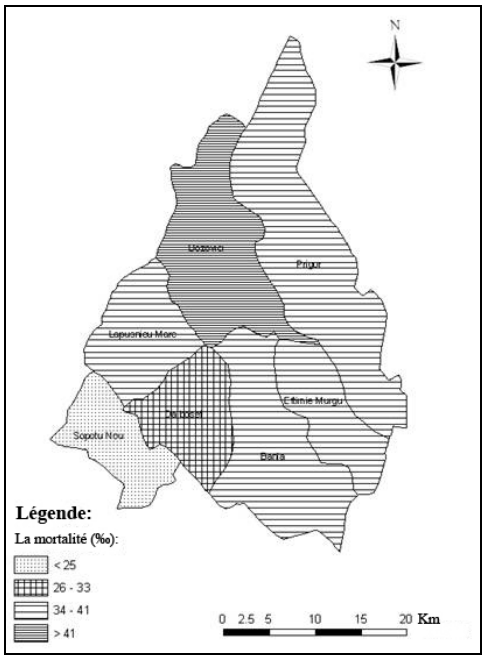

Figure 10 *: La mortalité dans le Pays d'Almăj en 2001.*

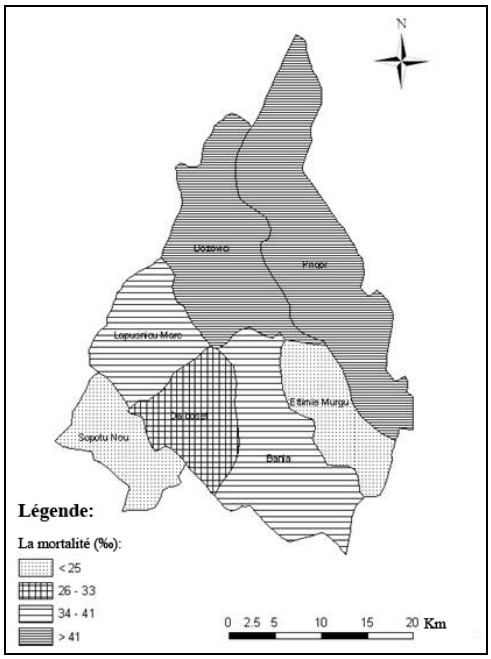

Figure 11 *: La mortalit*é dans le Pays *d'Almăj en 2005.*

La différence entre le nombre de ceux qui viennent et ceux qui partent, représente le tendement migrateur qui, dans beaucoup de communes a des valeurs positives, en soutenant de nouveau l'affirmation que le nombre de ceux qui se sont arrivés dans la dépression est plus grand que le nombre de ceux qui se sont partis. Cet aspect constitue un atout pour le développement en perspective du système régional, le Pays d'Almăj, (figure 12).

La majorité des émigrants sont jeunes et ils se sont partis vers les grands centres urbains de la proximité (capables à attirer l'exode rural) ou vers d'autres pays pour s'assurer une meilleure vie. Parmi les centres urbains les plus solicités par les jeunes d'Almăj il y a : Reşiţa, Caransebeş, et Timişoara, et parmi les pays étrangers vers lesquels ils partent, il faut mentionner Italie et Espagne.

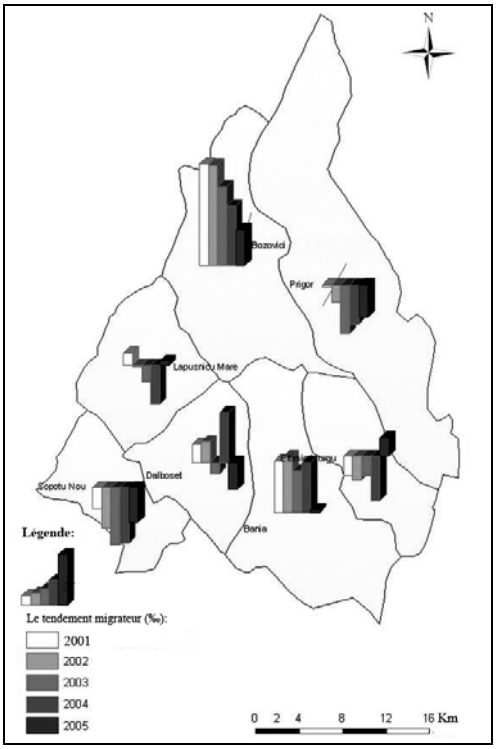

***Figure 12** : Le tendement migrateur dans le Pays d'Almăj (2001-2005)*

4. CONCLUSIONS

Le Pays d'Almăj est un système régional totalement rural, sa composante démographique étant influencée dans son évolution par des événements historiques majeures qui ont contribué à la définition de certaines périodes de croissance et régression numérique de la population.

L'analyse de ces étapes nous a permis de voir comment ce territoire a évolué, ayant en même temps l'occasion et la posibilité de prédire son évolution pour l'avenir. Les aspects étudiés (l'évolution géodémographique, la natalité, la mortalité, le tendement naturel de la population et le tendement migrateur), mettent en évidence de nouveau le fait que L'HOMME est la plus grande richesse de ce système et que, le Pays d'Almăj est un système régional ouvert.

REFERENCES

Andrei, N. (2007), *Monografia localității Bănia,* Ed. Timpul, Reșița

Albert, Carmen (2003), *Campaniile monografice din Valea Almăjului și Naidăș*, Documentele Institutului Social Banat-Crișana, Ed. Mirton, Timișoara, p. 25-307

Băcilă-Coşa, Semenica (2001), *Ţara Almăjului. Monografie*, Ed. Marineasa, Timişoara
Budescu, Icoana (2007), *Dalboşeţ. Studiu monografic*, Ed. Timpul, Reşiţa
Buracu, C. (1941), *Cronica istorică a Almăjului*, Revista Institutului Social Banat-Crişana, an VIII, ianuarie-aprilie, Timişoara, p. 36
Claval, P. (2006), *Géographie régionale. De la région au territoire*, Ed. Armand Colin, Paris
Cocean, P., (1997), *The land – A typical Geographical Region of Romania*, Revue Roumaine de Géographie, Tome 41, Ed. Academiei, Bucureşti
Cocean, P., (2005), *Geografie regională*, Ed. Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca
Creţan, R., (1996), *Cehii din Banatul Românesc. Studiu de geografie istorică*, Analele Universităţii de Vest din Timişoara, seria Geografie, vol. VI, Timişoara, p. 83 – 89
Creţan, R., (2006), *Etnie, confesiune şi opţiune electorală în Banat*, *Ediţia a II – a, revăzută şi adăugită*, Ed. Universităţii de Vest, Timişoara
Dolângă, N., (2000), *Ţara Almăjului. Studiu monografic*, Ed. Mirton, Timişoara
Gaga, Lidia, (1984), *Zona etnografică Almăj*, Ed. Sport-Turism, Bucureşti
Magiar, N., Magiar, E., (2006), *Monografia localităţii Bozovici*, Ed. Timpul, Reşiţa
Mazilu, Mirela, (2004), *Noţiuni teoretice generale de demografie*, Ed. Mirton, Timişoara
Motogna, V., (1944), *Banatul românesc în prima jumătate a secolului al XV – lea. Epoca lui Sigismund de Luxemburg (1395 – 1439)*, Revista Institutului Social Banat-Crişana, an XIII, mai – august, Timişoara, p. 458 – 459
Munteanu, I., (2006), *Banatul istoric (1867 – 1918). Aşezările şi populaţia*, vol. I, Ed. Excelsior Art, Timişoara
Panduru, P., (2000), *Monografia localităţii Prigor*, Ed. Timpul, Reşiţa
Popovici, D., (2004), *Bănia – repere istorice*, Almăjana, nr. 3, Bozovici, p. 32
Smeu, L., (1977), *Contribuţii la istoria Almăjului*, Ed. Litera, Bucureşti
Tulescu, V., (1941), *Românii din Banat şi raporturile lor cu populaţia alogenă, Partea I*, Buletinul Societăţii Regale de Geografie, Tom LIX, Ed. Imprimeria Naţională, Bucureşti, p. 143 – 238
Tulescu, V., (1942), *Românii din Banat şi raporturile lor cu populaţia alogenă, Partea a II - a*, Buletinul Societăţii Regale de Geografie, Tom LXI, Ed. Imprimeria Naţională, Bucureşti, p. 205 – 264
Vert, C., (2001), *Tipuri de peisaje rurale în Banat*, Ed. Mirton, Timişoara
*** (2000), *Planul Urbanistic General al comunelor: Bănia, Bozovici, Dalboşeţ, Eftimie Murgu, Lăpuşnicu Mare, Prigor şi Şopotu Nou*
*** (1971-2007), date obţinute de la *Direcţia Judeţeană de Statistică*, judeţul Caraş-Severin